

Société premières assises messines de la solidarité « Piller par le politique »

RL-30/04/2015 à 18:04



[Selon Xavier Emmanuelli, « une bonne association doit se faire piller par le politique ».](#)



[Photo Maury GOLINI](#) (abonnés)

Des assises de la solidarité comme celles-ci, croyez-moi, il n'y en a pas dans toutes les villes parce que les institutionnels ne sont pas prêts à entendre ce qui vient du terrain. » Xavier Emmanuelli, président du Haut Comité pour le logement des personnes défavorisées et ancien secrétaire d'État, était l'invité jeudi des premières assises messines de la solidarité. Le temps d'une journée, les associations locales, notamment du Réseau des associations messines créé en avril 2014, ont partagé leurs pratiques autour de quatre thématiques : logement, accès aux soins et à la culture, et urgence alimentaire. L'idée est d'interpeller les institutionnels pour mettre en commun des dispositifs, parfois développés par l'une ou l'autre des associations. Plusieurs propositions ont émergé de ces assises comme, par exemple, la sous-location en bail glissant porté par une association qui louerait à des démunis, la mise en place d'une plateforme médico-sociale en centre-ville, la création de chambres d'insertion pour les moins de 25 ans, etc. Xavier Emmanuelli, spectateur avisé de ces assises, reconnaît qu'il « n'est pas facile de mutualiser des associations souvent en concurrence d'image et de budget. Pourtant, il n'y a rien de pire que de se regarder en chien de faïence. Il est essentiel de travailler avec ses associations qui peuvent intervenir à l'intérieur des familles, ce que l'État ne peut pas faire. Si les politiques prennent en compte ces expériences de terrain, ce serait une vraie politique et pas uniquement de grandes idées lancées en l'air ». Le fondateur du Samu social à Paris termine avec une formule choc : « Une bonne association doit se faire piller par le politique. »